



# Plantes, animaux, humains : nos santés en commun

## Épisode 6 : Santé et solidarité

---

### TRANSCRIPTION

#### **Générique (00:06)**

L'humain est dépendant de son environnement et des animaux. Toutes les santés sont liées et si on ne prend pas soin de l'état de la planète, on ne pourra pas assurer la santé humaine. *Nourrir le vivant*, un podcast du Cirad. Saison 4, épisode 6 : santé et solidarité.

#### **Julie Mathelin (00:37)**

C'est vrai que souvent, quand une maladie se propage au sein de la Caraïbe, elle va arriver sur un territoire. Évidemment, elle ne pourra pas être bloquée à la frontière. Et c'est littéralement impossible. Et donc, on va anticiper. On va anticiper le fait que la maladie va se propager. C'est ce qu'on a fait lors de différents workshops avec des exercices de simulation. Le rôle de Caraïbe Green dans tout ça, c'est vraiment d'assurer une transparence et de faire en sorte que chaque pays évalue le risque de transmission des maladies. mais aussi nous communique la propagation de la maladie en temps réel.

#### **Commentaire (01:11)**

Julie Mathelin est basée en Guadeloupe. Elle travaille au Cirad en tant que cheffe du projet CaribGREEN, un immense projet régional sur la Caraïbe. L'objectif de CaribGREEN est de rassembler au sein d'une plateforme tous les acteurs de la zone qui s'intéressent de près ou de loin à la santé des plantes, des animaux et des écosystèmes. Parmi ses membres, on compte donc des gouvernements, des organismes de recherche publics, des ONG ou des associations de petits producteurs. Le projet, financé par l'Agence française de développement, regroupe plus de 35 pays et territoires de la Caraïbe.

**Julie Mathelin (01:42)**

Ici, quand on parle de Caraïbe, on va parler donc de la Grande Caraïbe, et c'est, je dirais, celle qui borde la mer des Caraïbes, c'est-à-dire celle qui inclut les grandes îles. On a Cuba, Hispaniola, Haïti et République dominicaine, Puerto Rico, et puis les petits États insulaires, comme les petites Antilles. On a aussi les pays continentaux, avec Belize qui se trouve en Amérique centrale, et puis on a également le plateau des Guyanes en Amérique du Sud, c'est-à-dire le Suriname, Guyana et la Guyane française.

**Commentaire (02:13)**

Cet ensemble de pays et territoires forme ce qu'on appelle le "CARICOM", c'est-à-dire la communauté de la Caraïbe. Malgré cette appartenance au CARICOM, la Caraïbe reste une zone difficile à appréhender, notamment par la diversité des cultures et des trajectoires historiques des sociétés caribéennes.

**Julie Mathelin (02:28)**

On a une particularité dans la région Caraïbe, c'est sa complexité. C'est-à-dire qu'on a à la fois la présence du Commonwealth, des États-Unis, de la France, des Pays-Bas. On a tous les petits pays de la Caraïbe et les pays plus latinos. On a donc différentes langues. On a le français, l'anglais, l'espagnol, le néerlandais. Et on est face aussi à un contexte géopolitique qui est assez complexe. L'embargo, par exemple, l'embargo économique américain sur Cuba, continue de peser lourdement sur les interactions bilatérales et complexifie les relations dans la Caraïbe.

**Commentaire (03:05)**

La région Caraïbe regroupe donc une multitude de petits territoires relativement isolés, souvent séparés par la mer. La situation géographique, la multitude de petits gouvernements indépendants, et les différentes cultures sont autant de facteurs qui compliquent les échanges, notamment des produits agricoles. Or la plupart des territoires de la zone ne sont pas souverains sur le plan alimentaire et dépendent des importations. Une des ambitions du CARICOM est notamment de réajuster la balance commerciale de la région en favorisant le commerce interne à la Caraïbe.

**Julie Mathelin (03:33)**

Si on prend une fourchette, on pourrait dire que l'emploi lié à l'agriculture dans la Caraïbe représente 10 à 25 % de la population. C'est très élevé et ça contribue entre 7 et 17 % du PIB. Donc évidemment, ça contribue à la croissance économique, à la fois du fait du marché local et des exportations dans la zone. Mais au-delà de ça, l'agriculture, ça contribue également à la santé, à la sécurité alimentaire, aux conditions de vie des petits producteurs. C'est vraiment un tout. De l'agriculture découle une multitude de choses au sein de la société civile.

**Commentaire (04:10)**

À travers CaribGREEN, les membres de la plateforme veulent promouvoir une agriculture caribéenne diversifiée et durable. Ils espèrent aussi renforcer la coopération régionale face aux défis communs. Actuellement, la région doit s'adapter à des changements assez radicaux, et qui arrivent très vite.

**Julie Mathelin (04:25)**

On a une érosion des sols qui est flagrante. On a une vulnérabilité liée à la montée des eaux, mais aussi aux potentielles éruptions volcaniques. On fait face à de plus en plus de cyclones. On a un

bouleversement au sein des îles liées au réchauffement climatique. Et c'est d'autant plus flagrant que ce sont des territoires très petits et vulnérables, positionnés dans une région qui est justement particulièrement touchée.

#### **Commentaire (04:50)**

En plus des dérèglements climatiques, la Caraïbe doit aussi faire face à la pollution des sols. L'utilisation massive des pesticides, comme la chlordécone dans les petites Antilles, a gravement impacté les nappes phréatiques dont l'eau n'est parfois plus potable. Certaines productions végétales ont aussi été contaminées. A cela s'ajoute une circulation rapide des maladies émergentes via les flux légaux et illégaux de biens et de personnes.

#### **Julie Mathelin (05:13)**

L'augmentation des flux touristiques, évidemment, favorise la diffusion et la propagation des maladies infectieuses, c'est-à-dire qu'on fait face à de nombreuses maladies émergentes dans la zone. On peut penser aux virus qui sont diffusés via les moustiques, le Zika, la dengue, mais aussi les maladies qui concernent les bananeraies, qui concernent les végétaux, le HLB, la fusariose, qui sont des maladies propagées via des spores, donc des champignons. On a aussi des maladies qui touchent les cheptels et les élevages, la peste porcine africaine, la grippe aviaire. Et donc, évidemment, une maladie infectieuse ne peut pas s'arrêter aux frontières. Les flux touristiques participent à cette diffusion beaucoup plus rapide entre les îles.

#### **Karla Georges (06:06)**

L'approche One Health est à la croisée entre la santé environnementale, la santé humaine, et la santé animale. Et on se rend très vite compte que lorsqu'on échange sur ces sujets, et lorsqu'on partage nos visions autour de la même table, on est mieux en mesure d'atteindre nos objectifs pour la région Caraïbe.

#### **Commentaire (06:22)**

Karla Georges est la directrice de l'école de médecine vétérinaire à la faculté des sciences médicales, qui fait partie de l'université des Indes occidentales à Trinité-et-Tobago. En tant que membre de CaribGREEN, la chercheuse mobilise l'approche One Health pour élaborer de nouvelles stratégies de réduction des risques, que ce soit face à des crises sanitaires ou à des catastrophes environnementales. One Health, pour "Une seule santé", est une approche qui reconnaît l'interconnexion entre les différentes santés, c'est-à-dire la santé des humains, la santé des animaux, des plantes et de l'environnement, et qui cherche à faire le lien entre les différentes échelles, en passant du local jusqu'à l'international. En théorie, l'approche One Health est assez consensuelle. Mais comment la mettre en pratique, lorsqu'on a par exemple sur une même région deux maladies infectieuses bien distinctes, l'une qui attaque uniquement les animaux, et l'autre les cultures ?

#### **Julie Mathelin (07:09)**

On a la peste porcine africaine, qui est un virus qui touche exclusivement les porcins et les élevages. Et d'un autre côté, on a la fusariose TR4 du bananier. C'est un champignon qui va toucher les bananiers. Mais même si ces deux maladies infectieuses sont totalement différentes, elles partagent quand même des caractéristiques communes. C'est-à-dire que c'est des maladies qui sont incurables, qui sont extrêmement contagieuses, et contre lesquelles il n'existe pas encore véritablement de vaccins ou de traitements, ce qui rend les deux maladies très difficiles à éradiquer,

une fois qu'elles sont introduites dans le territoire, d'autant plus qu'elles voyagent par les mouvements de personnes porteuses. Donc en fait, là où on va pouvoir intervenir au sein de CaribGREEN, c'est de rassembler tous les acteurs qui sont impliqués dans la surveillance et le contrôle des maladies, et les former aux méthodes d'analyse de risque, au partage d'informations sanitaires ou à la veille sanitaire. C'est-à-dire qu'ils vont arriver à, même s'ils traitent les choses de manière différente, pouvoir partager les protocoles, partager les bonnes procédures et partager les réussites.

#### **Commentaire (08:13)**

Comme l'explique Julie Mathelin, la prévention est souvent préférable à des solutions chimiques curatives, surtout dans le cas de maladies incurables comme la fusariose TR4 ou la peste porcine africaine. La plateforme CaribGREEN organise notamment des exercices de simulation de crise, pour anticiper l'arrivée et la propagation des maladies. Des structures sont imaginées dans les aéroports de la Caraïbe, avec des zones qui permettent de désinfecter les voyageurs pour éviter toute propagation avant l'entrée sur le sol. L'approche One Health permet donc non seulement de voir les problèmes sous un autre angle, mais aussi de rassembler des expertises et des personnes qui, auparavant, n'avaient pas d'espace commun où échanger.

#### **Julie Mathelin (08:51)**

La Caraïbe est une région qui compte une multitude de pays et de territoires, et plusieurs sous-régions, donc tout ne peut pas se faire de la même manière partout, et il faut que les interventions s'articulent. Et c'est pour ça qu'on va utiliser cette approche, qui est davantage d'ailleurs une méthodologie, un outil, plutôt qu'une science. C'est-à-dire que, on n'est pas seulement dans une approche interdisciplinaire qui serait l'articulation entre les différentes santés et qui se cantonnerait simplement à l'aspect scientifique. On ouvre également à la société civile dans son ensemble et aux décideurs politiques pour avoir un impact en fait sur les politiques publiques.

#### **Karla Georges (09:34)**

Nous faisons aussi partie du réseau CaribVet, qui regroupe des acteurs de toute la Caraïbe. On croise plusieurs langues en fonction des îles : le néerlandais, l'anglais, le français, l'espagnol, etc. Et on se rassemble pour s'épauler et s'aider en cas de crise. Ce réseau est très important en matière de partage d'informations, pour la recherche mais aussi pour mobiliser toutes les ressources à disposition lors d'un désastre ou d'un risque qui apparaît dans la région.

#### **Commentaire (09:58)**

CaribGREEN s'appuie sur deux grands réseaux caribéens déjà existants : CaribVet, qui rassemble les expertises de la zone sur la santé animale, et le CPHD, qui est le forum des directeurs de la santé des plantes des Caraïbes. CaribVet et le CPHD comptent en leur sein des autorités sanitaires, des ministères, des organismes de recherche, mais aussi des organisations régionales ou des associations de petits producteurs. L'existence de ces deux réseaux a largement facilité l'intégration dans CaribGREEN, mais aussi la mise en œuvre d'outils communs de surveillance et de détection précoce des émergences épidémiques.

#### **Julie Mathelin (10:30)**

On a récemment adapté l'outil PADI-web. PADI-web, c'est un outil qui a été créé par le Cirad. C'est un outil de veille qui permet d'assurer une surveillance des différentes maladies émergentes dans la zone, à la fois maladies végétales et maladies animales, et qui, en fait, prépare des bulletins

épidémiologiques qui vont être diffusés via des newsletters. Et donc, l'idée, c'est de permettre aux acteurs de la région de recevoir régulièrement des informations en temps réel de l'évolution de la maladie, de la propagation, etc., de différentes maladies. Le gros point fort, c'est que chacun peut alimenter la base de données de PADI-web, ce qui permet d'entrer des nouvelles maladies émergentes qui n'étaient pas connues jusque-là et qui entrent, en fait, dans le logiciel PADI-web pour alimenter et continuer de surveiller cette entité des maladies dans la zone.

**Karla Georges (11:28)**

Les réseaux régionaux tels que CaribVet ont besoin d'être plus largement connus et promus, et bien sûr compris par les décideurs politiques, à la fois pour assurer un financement et une continuité des activités dans l'ensemble de la région.

**Commentaire (11:41)**

En avril 2021, Karla Georges a participé aux actions de solidarité qui se sont mises en place pour Saint Vincent et les Grenadines, suite à l'éruption du volcan La Soufrière. La petite île, située au sud de l'archipel des Antilles, avait dû faire évacuer sa population, et abandonné cultures et bétails. La communauté de la Caraïbe avait alors déployé un effort incroyable pour acheminer de l'eau, de la nourriture, et d'autres soins, pour aider la population de l'île.

**Julie Mathelin (12:05)**

Ce qu'on cherche avec CaribGREEN, c'est de faire en sorte de conserver cette solidarité qui, dans ce cas-là, avait été très intense sur un court terme, et de la conserver sur le long terme et de façon durable. L'idéal serait d'avoir une solidarité encadrée par une vision stratégique régionale et une stratégie régionale bien définie. Actuellement, on a des stratégies gouvernementales qui sont solides, nationales qui sont solides, des procédures qui diffèrent, des cultures différentes aussi. Et donc il faut savoir s'adapter et trouver les dynamiques communes pour à chaque fois renforcer un peu mieux les réponses aux crises et l'impact qu'on peut avoir dans la carrière.





Plant de banane en Guadeloupe © J. Mathelin, Cirad

## CONTACTS

### **Julie Mathelin**

Capesterre-Belle-Eau, Guadeloupe

[julie.mathelin@cirad.fr](mailto:julie.mathelin@cirad.fr)

### **Karla Georges**

St-Augustine, Trinité-et-Tobago

[karla.Georges@sta.uwi.edu](mailto:karla.Georges@sta.uwi.edu)

---

[podcast@cirad.fr](mailto:podcast@cirad.fr)

---

## **La saison 4 de *Nourrir le vivant*, le podcast du Cirad**

*Prendre soin de la planète, c'est prendre soin de nous. Dans « Plantes, animaux, humains : nos santés en commun », la quatrième saison de Nourrir le vivant, on vous emmène explorer ces connexions qui font des santés, « une seule santé ». Embarquez pour six nouveaux épisodes, diffusés chaque vendredi à partir du 26 avril 2024.*

**À écouter via notre site web, ou bien sur Acast, Spotify, Deezer, Apple Podcast, ou encore notre chaîne YouTube.**

# Plantes, animaux, humains Nos santés en commun

